



Sean Gallup/Getty Images

Guttenberg : « Prenons une position pour notre culture »

Baron Guttenberg est fier de promouvoir la culture allemande ; les Allemands moyens devraient-ils faire de même ?

- Josue Michels
- [18/09/2017](#)

La période précédant l'élection allemande ennuie le peuple allemand. La crise des réfugiés captive le public allemand aujourd'hui plus que tout autre problème, mais les dirigeants traditionnels évitent le sujet. Un chef, cependant, ne l'évite pas. Et il captive les Allemands plus que tout autre orateur ; il est l'ancienne vedette politique Karl-Theodor zu Guttenberg.

Le Parti de Guttenberg, l'Union chrétienne-sociale (CSU), l'a appelé à faire campagne en son nom. Son retour sur la scène politique était de nature émotionnelle, tant pour lui que pour le peuple.

Dans ses deux premiers discours—le 30 août à Kulmbach et le 4 septembre au festival de Gillamoos—Guttenberg a souligné qu'il avait surveillé attentivement la crise des réfugiés lorsqu'il était aux États-Unis et comment cela a façonné l'Allemagne. Il a mentionné les déclarations de la chancelière Angela Merkel et Horst Seehofer que 2015 ne doit pas être permis de se répéter. « Mais il y a une chose qui peut se répéter, quelque chose qui m'a rendu très fier », a déclaré Guttenberg, « et c'est de voir comment les gens [allemands] prenaient soin de ceux qui avaient besoin de leur aide » (traduction de la *Trompette* partout). Le public à Kulmbach éclata en applaudissements.

Guttenberg a suivi ses encouragements avec un fort avertissement qu'il a réitéré lors du festival de Gillamoos, où il a dit : « Quand nous ne sommes pas prêts à aimer notre culture, d'autres commenceront à définir notre culture. » Pour éviter que cela ne se produise, Guttenberg a appelé le peuple allemand « de vivre et de déterminer notre culture, de la porter agressivement vers l'extérieur, plutôt que de la sacrifier prématurément pour plaire à quelqu'un d'autre. »

Le sujet de la « culture dominante » en Allemagne a rempli de nombreux débats depuis la crise des réfugiés, mais peu osent dire ce que Guttenberg a dit : que les réfugiés devront accepter la culture allemande, qui est façonnée par les valeurs chrétiennes, juives et occidentales. Guttenberg a déclaré que tout autre pays exige la même chose et que l'Allemagne ne devrait pas être différente.

Le Bavarois natal a aussi fortement opposé la rectitude politique de l'époque en demandant : « Peut-on changer des termes pour ne pas offenser quelqu'un ? Eh bien, un marché de Noël est et demeure un marché de Noël ! Et pas une fête d'hiver ! » Le public a de nouveau éclaté en applaudissements.

Guttenberg amène la religion dans la politique quand d'autres politiciens sont embarrassés par la leur. La chancelière Merkel et son rival du Parti social-démocrate essaient d'éviter complètement le sujet ; les deux ont été pris au dépourvu lorsqu'on leur a demandé quand était leur dernière visite dans une église.

Mais le manque actuel de religion et de culture en politique va de pair avec celui du peuple. Dans ses discours, Guttenberg a déploré le fait que les enfants allemands manquent d'éducation dans l'histoire, la culture et la religion de leur pays. Il a appelé tous les Allemands à « enseigner » ces valeurs « à leurs enfants et leurs petits-enfants ». Il a déclaré que c'est la faute des gens si les réfugiés ne reconnaissent pas leur culture. Les jeunes d'Allemagne doivent être en mesure d'expliquer leurs jours de fêtes.

Guttenberg a exigé un changement dans la mentalité allemande : au lieu d'être apologétique envers leur culture, ils devraient la promouvoir de manière offensive.

Le rédacteur administratif de la *Trompette* Brad Macdonald a parlé avec Martin Neumeyer, l'un des collègues de Guttenberg de l'Union chrétienne-sociale qui est également le conseiller de district de la région bavaroise de Landkreis Kelheim. Voici ce que M. Macdonald a écrit au sujet de l'interview :

J'ai demandé à M. Neumeyer ce qui rend KT différent des autres politiciens. Sa réponse a été intéressante, surtout à la lumière du dilemme moral que de nombreux Allemands éprouvent.

« KT zu Guttenberg est à la fois libéral et conservateur », a déclaré Neumeyer.

M. Neumeyer a expliqué que le peuple allemand s'inquiète de l'impact des réfugiés sur la société et la culture allemandes (ainsi que sur l'économie et la politique). Il a également expliqué que la plupart des Allemands veulent aussi une « Allemagne ouverte »—une Allemagne tolérante et sympathique. C'est la crise d'identité. L'Allemand moyen veut être libéral et tolérant, veut être accueillant, veut être multiculturel. Mais il connaît aussi une envie de plus en plus de défendre le patrimoine allemand, les institutions allemandes, l'économie allemande et la culture allemande.

Ni Angela Merkel, ni Martin Shultz ne font quoi que ce soit pour aider l'Allemand moyen à réconcilier ce conflit intérieur. Ainsi, la frustration et la colère grandissent.

Plus nous le voyons parler, plus il semble que KT zu Guttenberg pourrait être le candidat idéal pour guérir l'âme conflictuelle de l'Allemagne. KT n'a pas peur de parler des réfugiés, de l'islam et de l'héritage chrétien de l'Allemagne. Il parle de cette question de sa propre manière unique. Il est ouvert et honnête, patriotique et énergique—mais pas trop ouvert, et pas trop patriotique ou vigoureux. Il est différent de Merkel et Schultz, qui sont tous deux doux, compromettants et timides sur la question des réfugiés. Pourtant, il est également différent des dirigeants d'extrême droite, qui sont effrontés, haineux et intolérants. ...

Cela fait partie de l'attrait de Guttenberg : l'allemand moyen peut accepter KT zu Guttenberg sans avoir l'impression de soutenir un parti d'extrême droite ou un Nazi !

Dans le chapitre d'ouverture *A Strong German Leader Is Imminent* (*Un chef fort allemand est imminent*—disponible en anglais seulement, gratuitement sur demande), le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry écrit : « Un chef fort allemand est imminent ! Quand il viendra au pouvoir, ce monde sera choqué comme il n'a jamais été surpris auparavant. Pourtant, si vous regardez toute la vision, elle est liée au retour de Jésus-Christ sur cette Terre. Cela pourrait être difficile à croire pour certaines personnes, mais il est clairement prophétisé dans votre Bible ! Il est effectivement mentionné dans une centaine de prophéties bibliques. »

Cette brochure met en perspective l'ensemble des élections allemandes de 2017, et donnera du sens et de l'orientation aux nouvelles que nous surveillons.

Lors d'une table ronde à 360 degrés organisée par la CSU avec Karl-Theodor zu Guttenberg, le modérateur a dit à Guttenberg : « Les gens attendent une personne comme vous, quelqu'un avec du charisme qui trouve exactement les mots que vous venez de trouver. » Voilà en quoi consiste notre brochure. La Bible nous dit dans Daniel 8 : 23 que l'Allemagne obtiendra son chef désiré. « De façon routinière dans l'histoire allemande, quand les Allemands deviennent inquiets au sujet des événements mondiaux, ils font appel à un homme fort pour les diriger ! Ils l'ont fait tout au long de l'histoire—et ils vont le faire encore », a écrit M. Flurry.

Pour en savoir plus sur ce chef, où il mènera l'Allemagne, et le grand espoir qui se trouve au-delà, lisez notre brochure gratuite [Il avait raison](#). ■



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

Il avait raison

maintenant en cliquant ici.